

<http://jesuites974.com/spip.php?article777>



Jésuites
à La Réunion

Résidence du Sacré-Coeur

Film et Spiritualité : Hippocrate

- Activités - Film et spiritualité -



Publication date: jeudi 6 octobre 2022

Copyright © Jésuites à La Réunion - Tous droits réservés

Comédie dramatique de Thomas Lilti (2014) avec Vincent Lacoste, Reda Kateb, Jacques Gamblin, Marianne Denicourt, Félix Moati. Valois d'or pour Thomas Lilti au Festival du film francophone d'Angoulême. César du meilleur acteur dans un second rôle pour Reda Kateb. Version sous-titrée. Durée : 98 minutes.

Futur médecin, Benjamin Barois commence son internat dans le service dirigé par son père, le professeur Barois. Enthousiaste, il fait la connaissance d'Abdel Rezzak, un médecin algérien faisant fonction d'interne. Mais la dure réalité du travail hospitalier le rattrape bientôt...

Thomas Lilti, le réalisateur, mène en parallèle deux carrières : celle de médecin et celle de cinéaste. Il se montre donc très à l'aise pour filmer l'hôpital « de l'intérieur » et se démarque heureusement des séries hospitalières américaines. Tourné notamment à l'hôpital Rotschild et à Garches, Hippocrate plonge dès le début le spectateur dans le feu de l'action. Pas une seconde, pourtant, on se croit dans un documentaire... C'est que très vite l'intrigue se concentre autour de deux internes : Benjamin, fils à peine sorti de l'enfance du « grand patron » et Abdel, plus âgé, qui reprend des études pour homologuer en France son diplôme de médecin obtenu en Algérie.

Le film aurait pu s'intituler « Quelques semaines de la vie de Benjamin et Abdel », dans la mesure où il se soucie moins de raconter une histoire que d'immerger le spectateur dans le monde des malades et des soignants. Le « fil rouge » étant Benjamin, encore adolescent un peu boudeur au début du film, qui gagne peu à peu en maturité et découvre grâce à Abdel la solidarité et le sens des responsabilités... On devine toutefois qu'il lui reste encore du chemin à parcourir.

Hippocrate aborde quelques-uns des problèmes rencontrés par les soignants de l'hôpital : manque de moyens matériels et humains, lourdeurs administratives, nécessité de réagir vite, très vite, face à des patients qui, bien souvent, auraient besoin de chaleur humaine autant voire plus que de gestes techniques. Le film se veut aussi un hommage aux FFI, ces médecins étrangers « faisant fonction d'interne », statut précaire s'il en est.

Culture hospitalière, apprentissage des gestes, pénibilité du travail, erreur médicale, peur de l'erreur, difficulté à décider face à une malade en fin de vie, éthique, équivalence des diplômes... Les pistes de réflexion et de débat sont nombreuses dans ce film très rythmé qui alterne incidents presque comiques et moments dramatiques. Le rire... les larmes... la vie, finalement !